

Des auteurs des livres

Autor(en): **Z'Graggen, Yvette**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **21 (1991)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des auteurs des livres

Yvette Z'Graggen

Cilette Ofaire

L'Ismé

Collection Babel
Editions Actes Sud/Labor/L'Aire

C'est un des livres qui ont enchanté notre adolescence: publié en 1940 par la Guilde du Livre, il nous fit d'autant plus rêver qu'à cette époque les grands voyages étaient impossibles. «L'Ismé», qui obtint le Prix Schiller en 1942 et valut à son auteur une renommée internationale, était le troisième livre de Cécile Elisabeth Houriet, née le 13 juillet 1891 à Couvet. Quatre autres allaient suivre jusqu'à sa mort qui survint en 1964.

Amélie Plume

Les Aventures de Plumette et de son premier amant Oui Emile, pour la vie

Editions Zoé

Quelle bonne idée de rééditer les deux premiers livres d'Amélie Plume! Sous leurs couvertures toutes neuves, illustrées de reproductions de Chagall, ils nous reviennent, toujours aussi drôles, aussi percutants, illustrant, comme le note Doris Jakubec, «une tradition rarissime dans la littérature française: le courant burlesque».

Sept livres publiés en trente ans, cela peut paraître modeste, néanmoins le prestige de Cilette Ofaire fut grand de son vivant, tant auprès du public que d'écrivains comme Francis de Miomandre, Claude Roy, Edmond Jaloux et d'autres, qui la tenaient en haute estime. Ce qui rend encore plus inexplicable l'oubli qui a recouvert son œuvre et dont elle émerge fort heureusement, en cette année du centenaire de sa naissance, grâce à cette réédition.

L'Ismé, c'est par excellence le roman de la mer. Navigatrice, exploratrice intrépide comme d'autres Suissesses (Ella Maillart, Annemarie Schwarzenbach, pour ne citer qu'elles), la Neuchâteloise avait boulingué, avec son mari d'abord puis avec un marin italien, sur les canaux européens, sur l'Atlantique et surtout en

Méditerranée, jusqu'à ce que le bateau, *L'Ismé*, soit coulé le 13 septembre 1936, dans les eaux espagnoles.

Le livre raconte sans effets inutiles ces cinq années d'errance maritime et, comme le note Laurence Mermoud dans sa postface, il reflète aussi «un bonheur hors normes, difficile à gagner». Car *L'Ismé* n'est pas seulement un récit de voyage, d'aventures, et les lecteurs des années 40 le savaient bien. S'ils ont autant aimé ce livre – traduit en six langues et tiré à 150 000 exemplaires – c'est parce qu'ils ont senti qu'il était né, selon les termes de l'auteur, «de la nécessité pressante, secrète, douloureuse de prêter une forme à une certaine vision de la vie et des êtres».

C'est pourquoi on le relit aujourd'hui avec émerveillement.

On est heureux de relire le premier, ces Aventures de Plumette et de son premier amant, publiées en 1981 et de retrouver un peu de l'étonnement que l'on avait éprouvé à découvrir ce livre «pas comme les autres». Le prologue, par exemple, vous souvenez-vous:

«Après douze années de mariage. Et l'éternité de fidélité
le Bonheur

D'aller retrouver Son premier amant».
Et, tout le long du livre, la syntaxe de Plume: «privée de ponctuation», écrit Catherine Sefonoff dans sa préface, «sauf d'exclamations et d'interrogations, qui rythment musicalement le numéro: coup de trompette ici, de cymbale là». De

l'étonnement ressenti en lisant les premières pages, on avait vite passé, n'est-ce pas, à l'amusement, puis souvent, à l'émotion – une émotion mine de rien, cachée sous l'humour:

*«Et ce qu'il disait Importait peu
Il eût miaulé Que c'eût été le même
Bonheur»*

Tout cela, après dix ans, est resté aussi frais, aussi nouveau qu'à la première lecture.

Dans Qui Emile, pour la vie, il est question de joies et des difficultés quotidiennes d'une jeune mère de famille, «une chanson véridique et gaie», écrivait Georges Anex.

A relire aussi avec le même plaisir! ■